

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item Luc-Pierre Riche-Gardon à Jean-Baptiste André Godin, 13 mars 1875](#)

Luc-Pierre Riche-Gardon à Jean-Baptiste André Godin, 13 mars 1875

Auteur·e : Riche-Gardon, Luc-Pierre (1811-1885)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Riche-Gardon, Luc-Pierre \(1811-1885\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 4 p. (144, 145, 146, 147)

Nature du document Lettre manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Riche-Gardon, Luc-Pierre (1811-1885), Luc-Pierre Riche-Gardon à Jean-Baptiste André Godin, 13 mars 1875, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (1)

Consulté le 10/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/16231>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Riche-Gardon, Luc-Pierre \(1811-1885\)](#)

Date de rédaction[13 mars 1875](#)

Lieu de rédaction5, rue de la Banque, Paris

Destinataire[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

RésuméLuc-Pierre Riche-Gardon évoque le soutien actif de Godin à "l'oeuvre illusoire du Texas". Il indique avoir remis ses titres personnels à Cantagrel et interroge son correspondant sur les représentations renouvelées par "nos amis de différentes provinces près des législateurs républicains depuis 1873". Riche-Gardon partage ses convictions inspirées du fouriérisme. Dans ce qui semble être un post scriptum, il indique rester "à Paris jusqu'à samedi prochain".

NotesLa lettre manuscrite originale est insérée dans le registre FG 15 (1) à la fin de celui-ci.

SupportLa lettre est rédigée sur un papier à en-tête du journal La Bonne Nouvelle du XIXe siècle au 5, rue de la Banque à Paris.

Mots-clés

[Communautés](#), [Compliments](#), [Fouriérisme](#), [Périodiques](#), [Socialisme utopique](#)

Personnes citées

- [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)
- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)

Œuvres citées[La Bonne nouvelle du XIXe siècle, Paris, 1868-1876.](#)

Lieux cités[Texas \(États-Unis\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de

l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIIIe arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomRiche-Gardon, Luc-Pierre (1811-1885)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Franc-maçonnerie
- Presse

BiographiePubliciste et libre-penseur spiritualiste né en 1811 à Lyon (Rhône) et décédé en 1885 à Paris. Ancien sympathisant fouriériste, Luc-Pierre Riche-Gardon se consacre à partir des années 1850 à des activités sirituelles et maçonniques. Il est le rédacteur-gérant-fondateur des *Publications de la Renaissance morale et sociale*. Dans ses différents journaux, il publie des textes de fouriéristes comme Adolphe Jouanne ou Auguste Savardan.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/04/2022

Dernière modification le 16/08/2025

LA BONNE NOUVELLE DU XIX^E SIÈCLE

Journal-Revue, expliquant LA LIGUE DE L'ORDRE MORAL.

CONFÉRENCES-ENTRETIENS PUBLICS,

Chaque vendredi, à huit heures du soir, au Bureau du Journal.

BUREAUX A PARIS,

5, rue de la Banque,
à droite dans le passage, au 2^{me},
sur l'entresol.

FRANCE, un an : Fr. 7-50.

Les statuts et principaux ouvrages
sont communiqués.



TOUT ADRESSER,

FRANCO,

au Rédacteur-Gérant-Fondateur,

M. RICHE-GARDON,

qui est généralement au Bureau,
les jours non fériés, de 3 à 5 heures,
excepté les samedi et lundi.

*Cher Honoré Concitoyen et Condisciple,
Fondateur de la première commune en essor moral
harmonique etc*

*Le dévouement avec lequel vous avez con-
tribué à l'œuvre illusoire du Texas qui nous a tous perdus,
me fait un devoir de m'enquérir de vos opinions et
de m'en inspirer dans la délibération si impor-
tante du 18 courant.*

*J'avais d'abord remis mes titres personnels à
notre Condisciple Cantagrel qui m'a dit avoir votre
adhésion à ses propositions premières; mais, au cas
depuis, des titres d'amis, qui me demandent de les
représenter d'une manière active, je participerai donc
à la délibération de jeudi, avec les dispositions et
vœux exprimés.*

*Ce premier devoir accompli, je dois, Cher Honoré
Concitoyen, appeler votre sollicitude civique sur les repé-
sentations renouvelées par nos amis de différentes provin-
ces des liges catholiques républicains, depuis janvier 1873,
dans notre journal-revue. Ces représentations*

BIB CNAM
RESERVE

Sont spécialement réservés, dans le numéro de la Bonne Nouvelle
de Novembre-Décembre dernier, pages 292 à 298, les principes qui
les conséquences du Déraillement Libérateur appliquées aux
Jésuites par l'exposition de leur Grand Secret.

Corrélations sonnées dans un autre point de
vue dans le numéro de Septembre-Octobre dernier, pages
293 à 297.

Après avoir répété tant de fois, que notre
fondation d'une Commune en essai moral sur
monique, satisfaisait en premier degré, l'États
noiré Comitoyen satisfaisait comme exemple
aux nécessités pressantes de la France de bord,
touchant le relèvement des mœurs sociales
nationales par la décomposition fait
le danger de la patrie!

Après avoir répété que cette fondation
satisfait en principe à l'inspiration fon
damentale de Fourier : et que l'on ne peut
arriver à des résultats pratiques, efficaces
que par ce mode de l'action éparabie.

Après une longue persévérance très
vaine et l'engagement solenniel dans cette
voie, en recherche du Critérium Suprême
Suprême des Éducatives des lais des personnes
des activités industrielles et est à notre
haute, on pourrait dire l'unique sollicitude
immédiatement régénératrice) que nous

Devons demander l'indication des moyens
de nature à faire apprécier devant celle
des législateurs, la sanction suprême
du Régime Républicain, ^{sanction} assez puissante
pour rendre coupable, à diviser même aux
esprits hennés de tous les partis, le système
de calomnies contre la République, afin
qu'il ne soit plus possible de le produire
jusqu'à la tribune nationale à l'abri
des réputations appelées à en faire justice!

Vous n'êtes, cher Honoré Conatoyen, lié
en aucune manière doctrinale autre que celle
manifestée par votre commune vivante.
Vous n'êtes lié ni par des travaux his-
toriques, ni par des systèmes ou des intérêts
de journalisme; votre esprit a su s'élever
un foyer inaccessible aux illusions sub-
versives.

Le temps est venu pour nous de
présenter à votre sollicitude le Développement
de la législation vivante morale sociale de
l'Éternel pour l'Univers qui est un à nouveau
mettre à votre disposition, pour toutes
explications scientifiques physiologiques

comme sur la manière dont les recherches
de cet ordre ont été plus relatives à ce dévo-
lément libératoire des peuples et des
consciences individuelles, a ce lieu !

Veuillez agréer, Monsieur l'employeur
l'expression de la confiance respectueuse
de votre très humble confidant

L. Richelard

Paris le 13 Mars 1875

Par exception je reste à Paris jusqu'à
samedi prochain et complètement
à votre disposition,

Les trois numéros cités dans
cette lettre vous sont adressés par
le même courrier. Ce sont Honoré Conis-
royon et liés en cahiers pour faci-
liter votre inspection. Le dernier
celui de janvier février 1875,
présente une première page de sym-
bole pour la sanction imprimée.